

## Hommage à Jean-François BOURCIER

Jeudi 19 juin 2014, notre très cher ami Jean-François Bourcier nous a quittés. Membre fondateur et vice-président du C.P.H.J. depuis 26 ans, il était l'âme, l'un des piliers les plus solides de notre Cercle d'Histoire, et une conscience pour la rigueur et l'éthique de nos travaux.

Sans son amitié indéfectible, sans son travail minutieux et sa passion pour l'histoire et le patrimoine de notre ville, aucune de la dizaine de milliers de pages réalisées par notre association n'aurait été éditée.

Samedi dernier 21 juin, tous les membres disponibles du C.P.H.J. étaient présents pour lui rendre un ultime adieu, soutenir son épouse et sa famille et partager leur immense peine.

En notre nom, Renzo Cialfi, célébrant de la cérémonie, nous a fait l'amitié de lire le texte d'hommage figurant ci-après. Jean-François, restera dans nos cœurs pour toujours.



R. Martinois, président du C.P.H.J.

« Partir, c'est mourir un peu », dit-on. Mais mourir, c'est partir pour de bon. On sait qu'une vie s'achève logiquement, inéluctablement, par la mort. Mais, si brutalement, si cruellement, qu'il est difficile de l'admettre et de le supporter ! « *Qu'on soit puissant ou misérable* »..., riche ou pauvre, bon ou méchant, roi ou clochard, honnête ou bandit, la Grande Faucheuse ne fait pas de différence quand c'est l'heure. C'est elle qui remplit les cimetières de gens « *indispensables* ». Seulement, et c'est là qu'est la difficulté, c'est que Jean-François est irremplaçable. (Pardon de parler de lui au présent, mais le passé n'est pas encore possible, ni en cœur, ni en esprit). On a l'habitude de parer le défunt de toutes les qualités, de toutes les vertus possibles et imaginables, voire imaginaires, et même parfois imméritées. Pourtant, à Jean-François, cet hommage ne serait qu'un pâle reflet de la réalité.

Mari aimant, soucieux de son épouse, de son couple, et seule sa femme Rosine peut savoir à quel point leur amour remplit sa maison. Amour tangible pour ceux qui les côtoient, perceptible dans paroles et gestes, même anodins.

Père attentif à ses filles, à leur scolarité, au-delà même, à leur foyer et à leur bien-être de mères et d'épouses, il est le soutien inconditionnel de leur épanouissement.

Grand-père qui en cultive l'art, accueillant, chouchoutant et éduquant avec joie et bonheur ses petits-enfants.

Voisin aimable, toujours prêt à « *donner la main* », un conseil, aimant le voisinage amical et partageant, amoureux de la nature, naturel et simple.

Ami sincère, entier, loyal, à la fidélité jamais prise en défaut, toujours disponible, jamais avare de bons mots et de bonne humeur, ami qu'on ne dérange pas, quel que soit le moment, qui vous ouvre sa porte et ses bras, qui vous offre son amitié, à recevoir comme un cadeau précieux.

Travailleur infatigable et modeste, désintéressé, perfectionniste à l'extrême, dur à la tâche, pointilleux, adepte sans concession du « *cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage...* »

Engagé, avec conviction et opiniâtreté, envers et pour les autres dans les associations qui lui tiennent à cœur : le Cercle d'Histoire de Jœuf et ses travaux, la rénovation de N.-D. de Franchepré et la mise en valeur de son patrimoine liturgique, le soutien et l'implication dans les œuvres artistiques et culturelles de sa femme et de ses filles, la vie scolaire, entre autres.

Jean-François, c'est encore la gentillesse, la discrétion, lui qui a préféré œuvrer en toute simplicité et quiétude et n'a jamais voulu occuper « *le devant de la scène* ». Malheureusement, c'est le cas aujourd'hui, au grand dam de tous ceux qui l'ont connu, estimé et aimé. Une page entière, celle qui se tourne peut-être, ne suffirait pas pour exprimer les sentiments que nous éprouvons pour lui. Nous ne l'oublierons jamais. Adieu, Jean-François, tu vas terriblement nous manquer.